

Courts  **ON**

Centre de formation professionnelle

Le·la Chef·fe Opérateur·rice : préparation d'une fiction

(ASPECTS ARTISTIQUES, SOLUTIONS TECHNIQUES ET EXERCICES PRATIQUES)

du 8 Juin au 3 Juillet 2026

du 26 Octobre au 20 Novembre 2026



Objectifs principaux

La formation a pour objectif de s'approprier ou se réapproprier les bases et les fondamentaux du métier de chef-fe opérateur-riche de cinéma :

- Donner les clefs de compréhension des aspects fondamentaux de l'histoire de l'art, notamment de la peinture et de la photographie.
- Analyser la convention de la perspective depuis son adoption dans l'histoire de l'art jusqu'à l'apparition du cinéma.
- Connaître les différents courants esthétiques du cinéma : expressionnisme, lumière classique, baroque, moderne.
- Réfléchir à la mise en image des moments-clés du scénario par le biais de l'art du découpage.
- Connaître la physique des phénomènes lumineux du point de vue optique et physiologique.
- Maîtriser les aspects techniques : l'optique, la sensitométrie, les procédés techniques de fabrication de la lumière, le fonctionnement des caméras argentiques et numériques.
- Penser les effets spéciaux dès la prise de vue : cas des transparences, des incrustations, des fonds verts...
- Comprendre les différents corps de métiers qui s'expriment par l'image ou en relation avec celle-ci.
- Savoir mettre en pratique la préparation d'un film avec des plans de lumière.
- Comprendre le travail des comédien-ne-s, cas de l'école du « texte », issu du théâtre, cas de la « méthode ».

Profil professionnel des stagiaires

Assistant-e caméra, cadreur-se, électricien-ne, machiniste, souhaitant ouvrir, approfondir et réorganiser ses connaissances ou tout-e professionnel-le intéressé-e par le domaine de l'image.

Réalisateur-riche qui cherchent à comprendre le travail de l'image.

Prérequis

Expérience dans les métiers de la réalisation ou de l'image.

Modalités pédagogiques :

- Formation présentielle
- 140 heures - 20 jours
- 9h30 à 13h00 - 14h00 à 17h30

Deux sites de formation :

- 57 rue Letort - 75018 Paris
- Commune Image - 8 rue Godillot - 93400 Saint-Ouen

Programme détaillé

Les réalités du marché et les contraintes d'un tournage réduisent le temps de préparation du·de la chef·fe opérateur·rice et l'obligent ainsi à acquérir une méthodologie de travail adaptée.

La formation s'articule autour de la matière prépondérante à la création : le scénario. Tout au long de la formation, l'intervenant s'appuiera sur l'étude concrète d'un film – dont il aura occupé le poste de chef opérateur – afin de délivrer un enseignement en phase avec la réalité de ce métier. Une attention particulière sera apportée à l'élaboration de plans de lumière.

En parallèle de ce cas pratique, les participant·e·s aborderont toutes les problématiques du métier de chef·fe opérateur·rice.

▪ **Semaine 1 : Les bases esthétiques**

Jour 1 – Les fondamentaux esthétiques

L'histoire de l'art et les règles de la composition :

- Les clefs de compréhension des aspects fondamentaux de l'art.
- L'invention de la perspective (le XVe siècle, les œuvres de Masaccio et de Piero della Francesca, etc.), la science et l'art. La première caméra : la camera obscura.
- La Renaissance et son âge d'or jusqu'au baroque.
- La révolution de l'art (le 19ème) : la naissance de la notion d'artiste, la modernité, l'âge d'or des modernes, la seconde modernité (abstraction, le cas particulier du collage) : la fin de la perspective.
- Réflexion et analyse du traitement de la lumière dans la peinture.
- Étude de cas : Vermeer, Caravage...
- Les règles de composition : analyse, histoire et pratique.

Jour 2 – Les fondamentaux esthétiques (suite)

L'histoire de la photographie :

- Une double invention, une double question : art ou technique ? (Niepce, Daguerre, Talbot).
- Art versus technique : le collodion humide versus le daguerréotype.
- Un cas à part : Roger Felton.
- Pictorialisme et straight photography.
- La photographie de témoignage : la photographie sociale (de Riis à Evans, Lange).
- La photographie de guerre : la 1^{ère} guerre mondiale, la guerre d'Espagne (Robert Capa), la seconde guerre mondiale (Lee Miller).
- 1945 : naissance de la street photography française puis américaine.
- 1970 à 1980 : la diary photography (Mapplethorpe, Nan Goldin, Francesca Woodman).
- La staged photography.
- Étude de cas.

Jour 3 – L’histoire des écoles esthétiques au cinéma

- La lumière au cinéma.
- La protohistoire (les opérateurs Lumière, la captation, l’ère du quantitatif).
- La première école : l’expressionnisme allemand (l’école de la « Stimmung », le collage : Weine, Murnau... avec des opérateurs comme Fritz Arno Wagner).
- Une école française née de l’expressionnisme : le réalisme poétique (Clair, Clément... le travail d'Alekan, le travail de Trauner).
- L’invention du cinéma classique : l’âge d’or hollywoodien (Hitchcock mais aussi Welles... le travail de Lee Garmes, de Gregg Toland, de Robert Burke).
- Le néoréalisme italien : l’art du témoignage (Rossellini, De Sica...).
- La modernité au cinéma : la lumière homogène, la lumière hétérogène (Bresson, Godard, Cassavetes... le travail de Coutard, d'Al Ruban).
- Le cinéma du « look », les années 80, 90, naissance du post-moderne.

Jour 4 – L’objet scénario, le découpage

Lire un scénario, comprendre ses pivots :

- Les trois actes d’Aristote.
- Les 12 étapes du héros de Campbell.
- Les 7 clefs de Truby.

Le découpage en tant que technique :

- Rappel des valeurs de plans.
- Les règles de découpage du cinéma classique, les détournements de ces règles par le cinéma moderne.

Le découpage en tant que langage :

- Les questions posées par le découpage : les questions spatiales, temporelles, la mise en mouvement du spectateur...

Jour 5 – Le Louvre

½ journée :

- Rappel de l’histoire de l’art, compréhension et études d’œuvres in situ.
- Travail de recherche des lignes de force sur des œuvres.

½ journée :

- méthodologie du découpage, exercice pratique.

▪ Semaine 2 : les bases techniques

Jour 1 – La lumière d'un point de vue technique

- Physiologie de l'œil, perception des phénomènes.
- La lumière : théorie corpusculaire et ondulatoire.
- Les couleurs primaires, la température de couleur.
- L'optique, les aberrations.

Jour 2 – La technique et le matériel technique en lumière et machinerie

- Les différents systèmes de production de lumière (l'incandescence, la luminescence, cas des LED, le régime d'arc, cas des HMI).
- La machinerie.

Jour 3 – La technique et le matériel de prise de vue

- Cas de l'argentique : les différentes caméras, les différents procédés, le traitement en laboratoire.
- Cas du numérique : les différentes caméras, l'échantillonnage, la quantification, le log, les lut, 2K, 4k, système en 444, en 422...

Jour 4 – La technique particulière des SFX et VFX

- Les effets spéciaux doivent être pensés dès la prise de vue.
- Les transparences, cas du « dôme » et des écrans LED.
- Les incrustations : comment les préparer ?
- Les fonds verts, cas du matte-painting.

Jour 5 – Travaux pratiques

- La préparation en images, recherche et fabrication d'un « moodboard ».
- La recherche iconographique (cas de la peinture, de la photographie, de l'audiovisuel).
- Les listes de matériel lumière : comment s'y prendre ?

▪ **Semaine 3 : le·la chef·fe opérateur·rice comme référent·e**

Jour 1 – Les équipes (1/2)

- L'équipe image :
 - Hiérarchie de l'équipe image.
 - Le travail de chacun·e : les compétences, les responsabilités.
- L'équipe mise en scène :
 - Le travail autour du plan de travail : les contraintes, les solutions.
 - Le rapport à le·la scripte, le rapport au découpage.

Jour 2 – Les équipes (2/2)

- L'équipe décoration :
 - Les recherches : couleurs, matières, design...
 - L'aspect collaboratif.
- Lumière et décor : une double intégration.
- Rencontre avec un·une chef·fe déco.

Jour 3 – Les listes de matériel

- Étude technique du scénario.
- Les listes de matériel (première liste : la liste du·de la chef·fe opérateur·rice) et les besoins humains.
- Étude du matériel disponible « attendu » et spécificité de celui-ci.

Jour 4 – Préparer les essais artistiques

- Tests de filtres : les filtres de diffusion.
- Tests de matériel spécifique.
- Essais de KL, essais de contraste ?
- Exercice pratique autour du scénario étudié.

Jour 5 – Mise en pratique

- Suite et fin de la recherche iconographique.
- Suite et fin des exercices de découpage.
- Préparation du « cahier du·de la chef·fe opérateur·rice ».

▪ Semaine 4 : la pratique

Jour 1 – Mise en pratique

- Le plan de lumière :

Un peu d'histoire : Hollywood et les trois points. L'approche d'Alekan.

- Réflexion autour de la lumière : lumière point, lumière surface.

- Quelques formules indispensables : éclairage, intensité lumineuse, comment anticiper la puissance d'un projecteur dans un décor ?

Jour 2 – Mise en pratique concrète

- Exercices pratiques : analyse et reproduction d'images. Quelques plans sont tournés et comparés avec les images de référence.

Jour 3 – Analyse d'images et plans de lumière

- Analyse d'images : comment s'inspirer de son propre moodboard ?

- Les plans lumière, leur concrétisation : comment anticiper sur « plan » ?

- Mise en pratique des plans de lumière sur les décors choisis.

Jour 4 – Le terrain

- Découpage, repérages : savoir appréhender un décor, savoir le mettre en lumière.

- Le repérage : que regarder, les pièges du repérage. Les outils indispensables.

- Exercices de plans de lumière et de découpage : suite à un repérage, comment s'adapter ?

Jour 5 – Le bilan

- Rencontre avec le·la réalisateur·rice du film étudié : son rapport à l'image, son rapport aux comédien·ne·s.

- Projection du film étudié.

Bilan de la formation.

Moyens pédagogiques et techniques

▪ Formateur

Frédéric SERVE (Directeur de la photographie – AFC).

▪ Méthode pédagogique

Alternance d'exercices pratiques et d'enseignement théorique accompagné de nombreux exemples concrets.

Rencontre avec les professionnel·le·s loueur·se·s de matériels.

Cas pratiques à partir d'un scénario.

Analyse de résultats et critiques.

▪ Supports fournis aux stagiaires

Documentation de cours théoriques.

▪ Moyens pédagogiques

Matériel de prise de vue (caméra, lumière, accessoires...).

Matériel de prise de son.

▪ Modalités d'évaluation

Bilan à mi-parcours et entretien individuel en fin de formation.

aFDas

Qualiopi 
processus certifié

 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

La certification qualité a été délivrée au
titre de la catégorie d'action suivante :
ACTION DE FORMATION